

La Gazette des Tritons

Numéro spécial Sardaigne



Bulletin d'information

Juin 2018

« Si ce n'est pas dans la Gazette, c'est que ce n'est pas net ! »

Clan des Tritons
7 Place Théodose Morel
69780 Saint-Pierre-de-Chandieu

<http://clandestritons.fr>

<http://clan.des.tritons.free.fr/blog/>

Directeur de publication : Jean Philippe Grandcolas

jean-philippe.grandcolas@wanadoo.fr

Rédacteurs : Cécile Pacaut, Laurence Tanguille, Romane Pont, Olivier V.

Photos : Cécile et Alex.

Légende des photos : Alex Pont.

Mise en page : Jean Philippe Grandcolas



Les colonnes de cette gazette sont ouvertes à tous.

Créée en septembre 1995.

Parution pluriannuelle à caractère trimestriel.

Diffusion numérique : membres et sympathisants,

C.N.D.S.-F.F.S. cnds@ffspeleo.fr et C.D.S. Rhône.

Diffusion par courriel et sur le site Tritons.

Réunion du club pluriannuelle à caractère irrégulier.

Editorial

Avec cette Gazette sarde, c'est la cinquième édition spéciale après la spéciale « Darnesque » (12/2012), la « Chinoise » (06/2014), la « Malgache » (03/2016), « l'Américaine » (10/2016).

Camp Sardaigne du 27 Avril au 12 Mai 2018

Participants Clan des Tritons :

Séverine Andriot

Jocelyne De Blasi

Annick Houdeau

Bertrand Houdeau

Cécile Pacaut

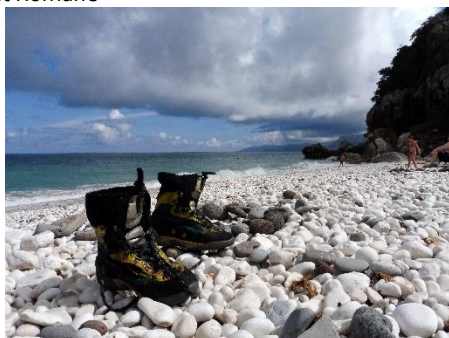
Alexandre Pont

Laurent Senot

Laurence Tanguille

Olivier V.

+ Emma et Romane



Les Tritons c'est le pied (mal de...)!



Vendredi 27 / Samedi 28 Avril :

Départ de Lyon, Alex et Laurence.

Arrivée à Toulon pour prendre le bateau avec départ prévu à 20 h. Jonction avec la Houdeau's team sur le bateau vers 19h.

Rencontre avec 2 toulonnais, 1 anejois et des niçois dont JP Sounier sur le bateau.

20h15 : le bateau ne bouge pas ; 20h30 : toujours rien mais la

rumeur laisse sous-entendre une avarie, voire une voie d'eau !
 Finalement vers 21 h, on nous annonce que le bateau ne partira pas ! Quelle déveine !
 Il faut alors sortir les véhicules, faire la queue pour changer les billets puis remonter sur le bateau pour prendre nos quartiers.
 Réveil à 4h30, petit déjeuner offert par la compagnie, on sort du bateau pour reprendre la voiture.
 Le bateau troué quitte le port pour être remplacé par l'autre intact.
 Nous rentrons dans le bateau avec un départ vers 10h, une escale à Ajaccio et arrivée à Porto Torres vers 19h ! Cela fait 33h que nous sommes partis ...
 Nous arrivons à Nuoro à 21h15 pour récupérer les clefs du gîte PICAVE. Après un petit arrêt gastronomique, nous arrivons au gîte, confortable, vers 23h.
 Nous retrouvons les Varois devant le portail.
 Nous profitons enfin d'une vraie nuit de sommeil, avant d'attaquer les activités.



L'équipe des supers héros au départ de Gênes.

Dimanche 29 Avril :

Départ pour Donini (Canyon).
 Après quelques tergiversations, nous nous joignons aux Varois, cap sur Uruzei, puis Donini.
 Nous découvrons la route SS115, puis la piste qui nous conduit au bout de 10 km au parking d'accès de Donini. Il fait beau et chaud !
 Le parcours dans Donini est très aquatique, plusieurs longueurs de nage dans de l'eau pas toujours limpide et souvent odorante et nous terminons par la cascade de 55m.
 Bertrand et Annick optent pour l'échappatoire, avant la cascade.
 Nous retrouvons la voiture après 45 mn de marche, escalade dans la garrigue sarde.
 Nous repartons au gîte mais avant nous faisons une pause gastronomique, chacun dans son plus beau costume et dans un style personnel pour débarquer dans un restaurant dont le standing s'accorde assez peu avec nos accoutrements. Nous retrouvons le gîte et une bonne nuit de sommeil.



Exemple typique de météo et d'activité du camp.

Lundi 30 Avril :

Dès poltron minet, les Orléanais débarquent !

Nous sommes tirés du sommeil en fanfare.
 Après les salutations d'usage, nous partons pour le canyon de Badde Pentumas.
 Départ en véhicule du gîte jusqu'au point d'accueil touristique, situé à 5 km. Nous partons pour une marche d'approche de 2h30 dans le lapiaz, sous le soleil car il fait beau et chaud.
 Nous arrivons en haut du canyon sous le soleil, après une rapide collation, nous attaquons la descente grandiose.
 Alex, pour faire son intéressant, se tord la cheville mais nous serons inflexible : il finira à pied !
 Au bout de 3h, nous arrivons en bas, il fait toujours beau et chaud.
 Nous nous arrêtons au gîte touristique où Maximo explique aux Varois les conditions pour accéder le lendemain à Su Bentu. Une bière puis une autre et nous rentrons. Nous retrouvons les Orléanais qui ont passé la journée à la plage.
 Dîner, grillades, etc et petit à petit un ploc, ploc sournois commence à se faire entendre.
 Extinction des feux et dodo. La cheville d'Alex présente cependant un aspect inquiétant.



Laurence dans le canyon Domini (certains appellent ça une grotte).

Mardi 1^{er} Mai :

Réveil sous la pluie torrentielle.
 Maurizio et ses acolytes arrivent pour apporter un 2ème frigo.
 Les Varois sont partis avec les Niçois dans Su Bentu.
 Nous filons à l'hôpital de Nuoro, où nous jonctionnerons avec l'équipe Laurent, Joce et Cécile.
 Pendant qu'Alex est confié au bon soin de la vierge et des médecins de l'hôpital, l'équipe de surface fonce au resto à Oliéna.
 Finalement, Alex et son assistante dévouée (Jama) les retrouveront à la fin des antipastas et de la 1ère bouteille de blanc ; il est 15h ! La journée est foutue !
 L'équipe de surface a assez de ravitaillement.
 Retour au gîte mais avant, visite karstique de la résurgence : Su Gola Goni, la plus grosse résurgence du Supra Monte, l'eau est calme et claire.
 Retour au gîte où on retrouve le reste de l'équipe.

Su Bentu semble alléchante et accueillante, nous prévoyons de nous lever tôt et de faire l'ouverture le lendemain matin.

Mercredi 2 Mai :

Réveil à l'aube pour être à 8h30 à l'entrée de Su Bentu. Nous y serons à gh.

Il pleut. Hélas, déception, la maison est fermée, impossible d'entrer. Retour au gîte.

Plan B : aller à Tiscali pour déséquiper le trou équipé la veille et non déséquipé. Plan finalement non suivi, abandon sur marche d'approche d'1h30 sous la pluie.

Plan C : Su Bendigeddu ; nous partons vers le point info qui nous permet l'accès, le même que Su Bentu. Cette fois comme Barbara est présente, nous espérons y accéder.

Hélas malgré tout notre savoir-faire légendaire, impossible d'accéder au réseau.

Après la visite de la résurgence en crue où le niveau monte à vue d'œil, l'accès est compromis.

Retour au gîte pour élaborer le plan D.

Plan D : déséquiper le trou de la grotte du Guano où les Orléanais sont allés.

Les infos que nous avons de la part des Sardes laissent supposer que le gué situé juste avant le gîte va se mettre en charge et l'accès voiture deviendra impossible.

Plan E : Nous décidons de quitter le gîte avant de rester coincés.

Sur le chemin, nous allons reconnaître l'entrée de la grotte du Guano.

Puis nous retournons voir la résurgence qui a totalement changé d'aspect : la résurgence est devenue un torrent furieux qui jaillit de la paroi.

Nous partons nous mettre à l'abri à Cala Gonone (proche de Dorgali) et on avisera.

Nous trouvons un appartement et après Pasta party, bolognaise et dodo.



Cayolar sarde.

Jeudi 3 Mai :

Réveil vers gh, il pleut toujours mais moins. Nous décidons de partir à Su Gonopu.

Après le petit déj, nous prenons à nouveau la SS195. Nous attaquons la descente vers le canyon vers 11h30. Après 2 heures de descente, nous arrivons au canyon majestueux mais en crue. La pluie recommence à tomber et redouble.

Nous remontons une pente du canyon avant d'attaquer la remontée. Au bout de 2 heures de voiture, nous retrouvons Alex au bar au sec devant la cheminée et la peau de bête étalée par terre avec Edwige allongée dessus.

Nous, les valides, arrivés en version serpillières, trempés, gelés, plus un poil de sec. Après nous être réchauffés retour au gîte. Douche, pasta, limoncello, dodo.



Maison de berger typique.

Vendredi 4 Mai :

Plus les journées passent, plus les réveils sont tardifs !

Aujourd'hui il ne pleut pas !

Nous allons visiter un site nuragique au-dessus de Cala Gonone, puis cap vers Cala Fiuli pour partir voir Bue Marino (grotte avec pétroglyphes) qui veut dire Bœuf Marin.

On laisse la voiture à la garde d'Alex et partons vers l'entrée de la grotte.

Assez vite, le groupe se scinde, Laurence file vers Cala Di Luna par erreur et une partie va vers Bue Marino qui est fermée. Alors Laurence revient vers la grotte, le reste du groupe part vers Cola Di Luna !

Finalement Laurent et Joce feront demi-tour et Cécile, Bertrand et Annick rentreront en zodiac.

Laurence retrouve Alex, inamovible dans son siège pliant, après un petit somme sur la plage.

Cette plage est l'arrivée du canyon de Cala Fiuli.

Laurence et Alex vont patienter dans des canapés sur une terrasse, en attendant les navigateurs.

Laurent et Joce sont momentanément sortis des radars, finalement le regroupement se fait à l'appart, prêts pour l'apéro.

Pas une goutte de pluie durant la journée, bon 3 ou 4 gouttes...



Garage à chèvres.

Samedi 5 Mai :

Canyon Codula Fiuli.

Météo sympathique. On prépare la navette voiture en laissant le 4x4 de Laurent avec les sandwiches, les maillots de bains et les changes au-dessus du point d'arrivée. Navette rapide pour accéder au départ du canyon où le brouillard se lève à notre arrivée. Le tracé est évident et le parcours ludique entre les blocs, cascades, crapahut encaissé au fond de la gorge, jeux de lumière...

Régal des yeux. Le bas du canyon est tapissé de lauriers roses et offre aux grimpeurs de nombreuses voies d'escalade.

Arrivée sur une plage de galets dans une crique : la mer bleue turquoise sous le soleil nous appelle de ses rouleaux vigoureux. Baignade, pique-nique, sieste.

Pendant ce temps Alex est parti récupérer Olivier à Dorgali.

Le soir apéro sur la plage puis pizzeria.



Première cascade du Canyon de Codula Fiuli.



L'équipe de choc avant le drame.

Dimanche 6 Mai :

Décision collective d'abandonner la cave salvatrice de Cala Gonone, objectif canyon : Codula Orbisi (plan A).

En arrivant au col de Gonna Silana (1017 m) et après x kilomètres dans le brouillard humide, Laurence prend la responsabilité de ne pas « descendre dans le pot de chambre ».

Le temps semble plus clément au sud. On rebrousse chemin pour prendre la piste qui mène au site archéologique de Tiscali (plan B). Arrêt pour visiter la tombe nuragique « Domus de Janas Biduai » (maison de fées). Un peu plus loin, pique-nique au bord de l'eau sur les dalles de granit de Su Barva.

Ensuite ascension et rando très agréable à travers les chênes verts pour gagner la doline de Tiscali. Le site est très étonnant et on ne peut en découvrir l'ampleur qu'en en faisant le tour. Les vestiges sont peu nombreux, les explications difficilement compréhensibles et les interprétations historiques de toutes façons douteuses.

L'équipe 1 (Laurent, Bertrand, Annick) redescend par le même chemin pour rejoindre Joce (de garde aux voitures suite à blessure au pied due à un jeu intensif dans les vagues la veille) et ramener les voitures au refuge Su Picave. Laurence, Olivier et Cécile, après s'être cultivées dans la doline et sympathisé avec Flavio (gardien de la doline pendant ses jours de congés), partent pour un tour panoramique passant par le sommet du mont Tiscali (515 m). On prend toujours à gauche dès la sortie du site archéologique, sur le chemin 410 puis à gauche sur le 480, via le sommet, puis 480A et on retrouve le chemin de montée.

Retour par le chemin de Tiscali 411. En arrivant sur la piste, Ô miracle, voilà Flavio qui passe en Land-rover et nous dépose au refuge Picave.

Et pendant ce temps-là, Alex est allé chercher ses femmes à l'aéroport de Cagliari.

Immersion sarde : pizza, glace sur la plage, bain dans l'eau couleur coca-cola de la baie de Grande Torre.

Le soir, grande pasta party orléano-varosso-tritonesque à Picave.

Nuit étoilée arrosée de Mojito, myrte et comme d'hab limoncello.

Lundi 7 Mai :

Petit dej en terrasse !

Portés pâles : Alex et Bertrand (équipe A).

L'équipe A part ramener Laurence au bus de Dorgali et se livrer à des travaux logistiques d'intérêts généraux : Pharmacie, supermarché, cave vinicole.

L'équipe B s'est préparée pour le canyon de Badde Dorone. Après moult hésitations sur le départ, et le chemin d'accès, grâce à un topoguide ultra light et peu précis, on s'engage sur le chemin de Tiscali (site archéo) et on refait une bonne partie de la balade panoramique de la veille.

La météo est encore au top. Pique-nique à l'entrée du canyon. Ce canyon d'initiation alterne périodes de marches et courtes cascades en rappel.

Un porche en rive droite attire nos yeux de spéléos en manque d'univers souterrain. La grille qui en protège l'entrée est ouverte. 3 lampes pour 7 personnes, pas d'hésitation, on fonce, la galerie se rétrécit, une désob à taille humaine serpente et nous mène vers de grands volumes, éclairés par un puits qui s'ouvre une centaine de mètres au-dessus de nos têtes ébahies.

Nous sommes dans la grotte de Tiscali ! On poursuit l'exploration de 2 galeries sur les 3 avant de retrouver la chaleur du dehors.

TPST : 45 mn (l'honneur spéléo est sauf...).

Retour à la voiture par le sentier.

Putsch de certaines pour aller déguster une bière fraîche au refuge Su Bentu (doute de la présence de bières au Picave et surtout doute sur leurs températures).

Après avoir consommé, nous constatons que nous n'avons pas de quoi payer et appelons l'équipe A à la rescousse.

Barbecue et dîner dehors aux étoiles.



Tentative de réconfort du blessé avec des bières vides !

Mardi 8 Mai :

A l'origine, une équipe pensait approfondir la découverte de Tiscali et une autre pensait faire le canyon Badde Pentumas. C'était une nouvelle fois une version trop optimiste : la pluie régnait encore en maîtresse indomptée.

La décision est prise de migrer vers l'ouest de la Sardaigne, à Alghero où la météo est annoncée meilleure.

Nous rangeons donc nos affaires du refuge (tentes mouillées comprises) et chargeons les véhicules.

Le gué passe encore sans problème mais jusqu'à quand ?

La route nous fait découvrir l'intérieur des terres en passant par Nuoro. A Alghero, nous débarquons dans le camping Laguna Blu, où nous investissons deux bungalows, sous un climat plus serein.



Pour guérir, il n'y a plus qu'à s'en remettre à dieu !

Mercredi 9 Mai :

Grotte Nettuna (Neptune) et Grotta Verde.

Nous prévoyons de faire la grotte Nettuna (visitable) puis la grotta

Verde (spéléo), toutes deux situées en bord de mer, dans des sites magnifiques.

Pour la grotte Nettuna, nous rejoignons le Cap Caccia et accédons à l'escalier et ses 654 marches pour rejoindre en bas de la falaise (110m) la grotte aménagée.

Celle-ci peut également se rejoindre en bateau où l'entrée sert d'embarcadère, parfois bien agité. Certains mauvais esprits observeront les touristes malmenés sur le pont d'abordage.

La visite se fait en 1h environ dans de grandes galeries, juste au-dessus de l'eau, en communication avec la mer. Ces galeries/salles sont ornées de concrétionnements importants, hélas souvent très abîmés.

Au retour, Joce nous impressionne en remontant quasiment d'une traite les 654 marches.

Nous rejoignons à pied Alex, installé confortablement dans une crique, pour pique-niquer.

Nous reprenons ensuite le même sentier pour rejoindre la Grotta Verde.

En passant, nous nous détournons jusqu'à une tour de guet sarde. L'accès à Grotta Verde se fait également par un escalier, fermé cependant aux touristes. Au fur et à mesure de la descente, l'escalier devient de plus en plus précaire, mais nous mène au magnifique porche d'entrée de la grotte, suspendu à 60 m environ au-dessus de la mer.

La suite est une sente glissante parcourant une grande galerie descendante et permettant de cheminer jusqu'à -70 m, parmi de gigantesques colonnes et coulées de concrétions.

Un vert surprenant colore certaines. Le fond est occupé par un petit plan d'eau saumâtre.

Une nouvelle fois Joce explose ses records en desescaladant, avec notre soutien, les différents passages escarpés. Au retour, elle nous dessoude une grille en inox, facilitant ainsi le passage des suivants.



Jeudi 10 Mai :

Sortie visite archéo et œnologie.

Nous décidons de visiter un site nuraghe, celui de Palmavera, site vieux de 3500 ans.

Puis, pour nous remettre de tant d'émotions, nous recherchons, non sans mal, une coopérative vinicole.

Nous commençons par celle de Sella et Mosca d'un certain standing et situé au milieu du vignoble.

Nous alternons par une nouvelle séance culturelle, avec la nécropole Di Anghelu Rujù et ses 38 tombes creusées dans les grès et vieilles de 3300 à 2700 ans av J-C. Encore une civilisation peu connue intéressante à découvrir.

Au retour, nous investissons une nouvelle « Cantina » (cave coopérative) où nous profitons de la dégustation et faisons une razzia, remplissant jusqu'à la gueule certains véhicules.

Et c'est ensuite le tour d'une dégustation de gelata, sonnante le départ pour la France pour Laurent, Joce et Cécile.



Les Tritons en grande exploration pendant que papa bronze au soleil !

Vendredi 11 Mai :

Nous avons fait une rando de 11,7 km. Papa (Alex) nous a attendus à la plage sur sa chaise. Il y avait de hautes herbes sur le chemin de la rando et nous avons dû regarder si nous n'avions pas de tics (pas de tics pour tout le monde, ouf !). Nous étions le long de la mer souvent. C'était beau. Nous n'avons pas vu d'animaux mais plein de traces de cochons sauvages qui avaient labourés la terre à coup de museau.

Nous avons retrouvé Papa (Alex) à la plage. On s'est baigné dans la mer avec Bertrand, Annick, Olivier, Maman (Séverine), Moi, Emma. Papa ne s'est pas baigné car il avait mal au pied, il a pris des photos. Les adultes ont bu une bière au sec et Emma et moi avons joué avec le sable. L'eau était froide. Nous sommes rentrés au camping (Laguna Blu) et hop à la douche puis resto !!!

Romane Pont.



Ouh là là c'est beau la Sardaigne !

Samedi 12 Mai :

Retour par bateau au petit matin de la famille Pont, ainsi que Bertrand et Annick.

Dimanche 13 Mai :

Olivier rentrera le lundi soir via bateau et blabla car, après la visite intéressante du musée d'Alghero et divers sites de la ville, ouverts gracieusement (sorte de journée du patrimoine).

Contributeurs : Laurence, puis Cécile puis Olivier et Romane.

Crédit photographique : Cécile et Alex.

La **culture nuragique** apparaît en Sardaigne au cours du premier âge du bronze, vers le **xviii^e siècle av. J.-C.** et ce nom dérive de son monument le plus caractéristique : le nuraghe. Une civilisation très semblable, appelée **torréenne**, s'est développée en Corse du sud dans la même période.

https://fr.wikipedia.org/wiki/Culture_nuragique

Un **nuraghe** est une tour ronde en forme de cône tronqué que l'on trouve principalement en Sardaigne. Cet édifice mégalithique est caractéristique de la culture nuragique, culture apparue en Sardaigne entre 1900 et 730 av. J.-C.

<https://fr.wikipedia.org/wiki/Nuraghe>



Nuraghe, Sardinia 1600 B.C. Nuragic civilization
Design Kenny Arne Lang Antonsen & Jimmy John Antonsen

Reconstruction d'un nuraghe complexe.



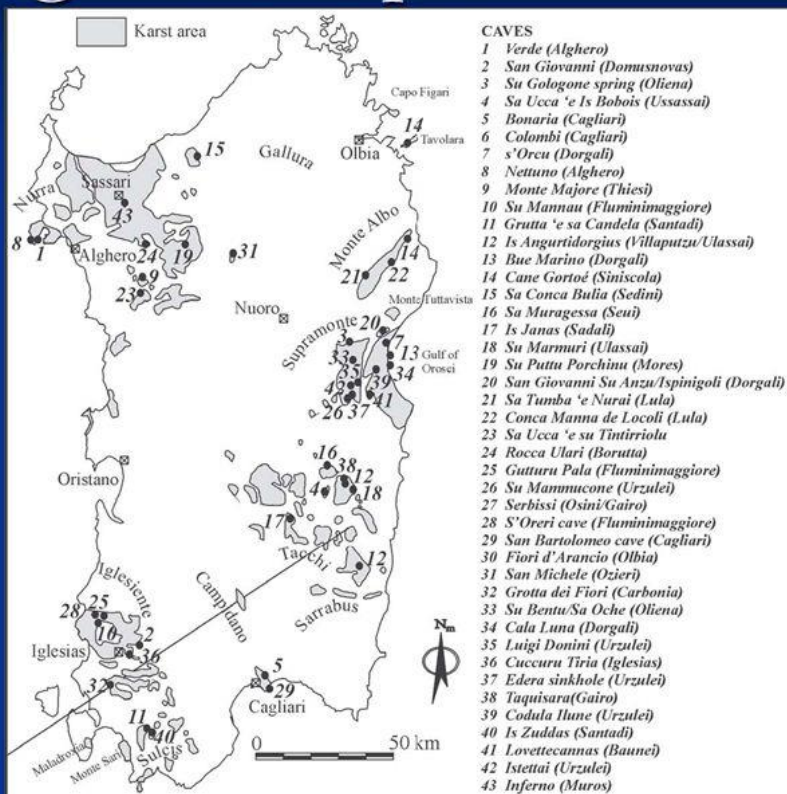
Grotte Nettuno.

4 – La Sardaigne karstique

Carte de répartition des principales cavités de la Sardaigne (d'après Jo De Waele, Actes de Kalamos, Grèce, 2005).



Zones visitées



<http://slideplayer.fr/slide/2694701/>



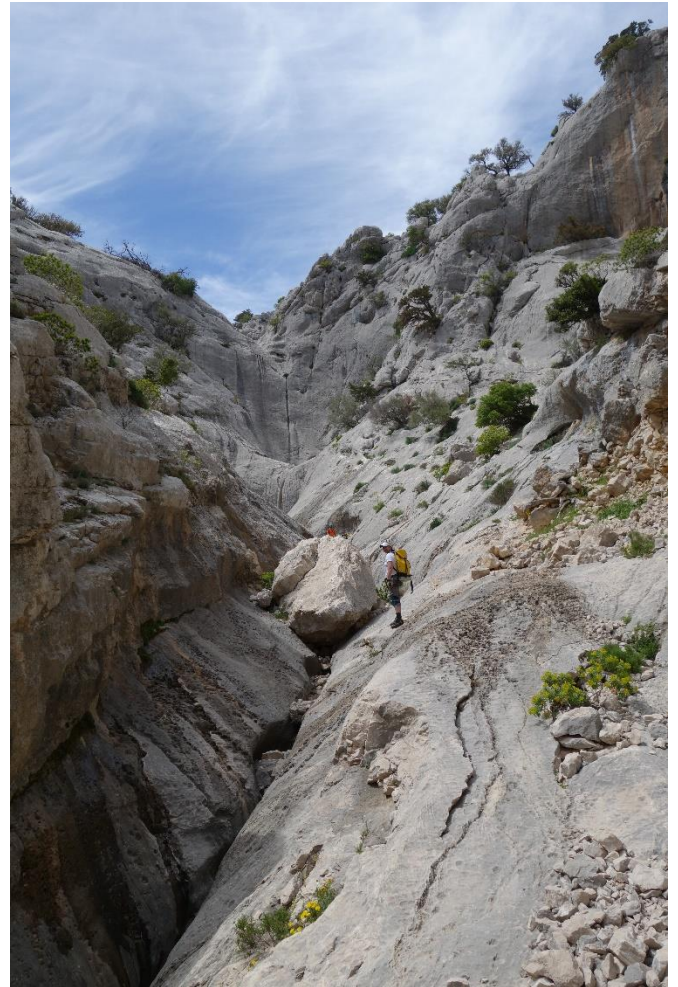
Génération montante.



Génération montante aussi...



Porche de sortie du canyon Domini.



Canyon (sec) Codula Fiuli.